Sociologie générale et science politique

2.Voter : une affaire individuelle ou collective ?

241 – Le clivage gauche droite a-t-il disparu ?

Présentation du clivage gauche-droite

A : QCM
B : Diapos 5 et 6

Dissertation : Le clivage gauche-droite a-t-il réellement disparu ?

A. Travail sur l'intitulé du sujet

1. Les 3 types de terme : soulignez de trois couleurs différentes :
   - les mots indiquant la nature du travail à faire (type de sujet, relation de causalité/de corrélation, positive/négative)
   - les notions du cours (à définir)
   - La délimitation géographique et temporelle
1. Reformulation du sujet :
2. Ebauche de Problématique :
3. Ebauche de plan

A. Argumentation

4. Compléter le plan proposé suivant en utilisant les éléments du dossier documentaire

I. Le clivage gauche droit semble s'atténuer

A. Une bipolarisation droite/gauche qui n'est plus d'actualité

B. Alors que de nouvelles oppositions apparaissent

II. Cependant, en déduire qu'il disparaît aujourd'hui totalement est excessif

A. La fin du clivage gauche droite est une idée ancienne
A. Ce clivage est reconnu par les électeurs

III. Ce clivage se transforme

Document 1 :
Le clivage gauche/droite a-t-il survécu après la séquence électorale de 2017 ? La question se pose du côté des commentateurs de la vie politique, pour les partis qui s'en réclamaient, mais aussi pour les électeurs qui s'y situaient. La victoire d'un candidat qui se déclare « et de la gauche et de la droite » et le fait que beaucoup dans La République en marche (LREM) relèguent les notions de gauche et de droite aux reliques du « vieux monde politique » en disent long sur l'actualité de cette interrogation. Cette tentation de l'obsolescence se retrouve aussi du côté des organisations partisanes plus anciennes. Le Parti socialiste (PS) s'interroge sur un possible changement de nom après sa défaite historique du premier tour de l'élection présidentielle de 2017. Quant à la France insoumise, son programme met en avant le peuple, mais pas forcément la gauche en tant que référence ou filiation historique ⇃. Enfin, du côté des électrices et des électeurs, 71 % des personnes interrogées par Ipsos considéraient en juin 2017 que « les notions de gauche et de droite sont dépassées : ce n'est plus comme ça qu'on peut juger les prises de position » . Mis bout à bout, ces éléments pourraient bien sonner le glas d'une division politique qui a pourtant longtemps structuré la vie politique française.
Pourtant, les notions de gauche et de droite étaient prégnantes dans les identités politiques des Français , particulièrement stables dans le temps , surtout si on compare au vote ou à la proximité partisane . La gauche et la droite apparaissaient très tôt chez les enfants interrogés par Annick Percheron dans les années 1970. De manière frappante, on en trouve encore également trace chez les enfants des années 2010 .

Cette lecture par le dépassement ou l'obsolescence est trop rapide et pas si nouvelle. D'abord, il y a déjà eu dans le passé des périodes politiques lors desquelles les partis de gouvernement professaient le dépassement de ce clivage, notamment sous la Quatrième République . Leur but était alors de former une alliance du juste milieu contre les communistes et les gaullistes, quitte à ranimer stratégiquement les notions de gauche et de droite uniquement lors des élections des années 1950.
Ensuite, cette question de sondage mesure une opinion loin d'être nouvelle. Elle a été posée plusieurs fois depuis les années 1980 par les instituts de sondage. En 1981, par exemple, seulement un tiers des Français considérait que les notions de gauche et de droite étaient dépassées, contre 42 % qui les jugeaient toujours valables. Depuis lors, il y a toujours eu plus de répondants qui jugent que gauche et droite sont des notions dépassées plutôt que valables. En 1988, ils ont dépassé la barre des 50 % et, de 1991 à 2011, entre 55 % et 60 % des répondants adoptent cette position.
Autrement dit, l'obsolescence de la gauche et de la droite est une opinion largement partagée depuis longtemps, à tel point qu'on peut se demander ce que ces réponses de sondage signifient réellement. Les électrices et électeurs français se placent sur l'axe gauche/droite, beaucoup plus souvent et de manière beaucoup plus cohérente que leurs homologues américains face à l'alternative libéral/conservateur . Elles/Ils sont plutôt capables d'y placer les partis politiques et les candidats . Autrement dit, l'« obsolescence » n'est peut-être que l'écho d'un discours médiatique et politique récurrent plutôt qu'une réelle opinion. Ainsi, dans leur exposition des familles politiques françaises au début des années 1960, Emeric Deutsch, Pierre Weil et Denis Lindon écrivent déjà que « les révélateurs traditionnels de la gauche et de la droite ont presque tous disparu » , ce qui, avec le recul, cadre mal avec notre perception contemporaine sur cette époque historique.
Ces réponses obsolescentes peuvent aussi refléter une différence entre ce que les électeurs considèrent comme étant de gauche et de droite avec ce qu'ils perçoivent des positions des partis censés les incarner aujourd'hui sur la scène politique. Dans ce cas, la gauche et la droite d'en bas existeraient toujours, mais elles auraient du mal à se satisfaire de l'offre politique qui entend les représenter. En cela s'exprimerait aussi une défiance à l'égard des responsables politiques qui transformerait durablement le rapport à l'offre politique dans les pays occidentaux développés .
Se pose donc la question de ce que signifie être de gauche ou de droite. Difficile de considérer que leurs définitions n'ont pas évolué en fonction des acteurs politiques, des contextes politiques, des clivages actifs, dormants ou en voie de politisation, ou d'autres facteurs électoraux. Dans le *Tableau politique de la France de l'Ouest* – publié en 1913 par André Siegfried –, la gauche, c'était la République et la droite, la réaction , avant que le débat s'oriente autour des clivages Église/État et ouvriers/possédants [1].
Autrement dit, il faut comprendre ce que signifie être de gauche ou de droite aujourd'hui, avant de statuer sur la disparition ou non de cette manière de se positionner politiquement. Surtout, il apparaît essentiel de se pencher sur les positions des électeurs ordinaires, plutôt que de se focaliser sur les seuls discours des responsables politiques.
Source : V.Tiberj, Le clivage gauche/droite en 2017

Document 2
La tornade électorale du printemps 2017 a semblé l'emporter. Pour la première fois sous la V^{e} République, les chefs de file de la droite et de la gauche ont été simultanément éliminés dès le premier tour de l'élection présidentielle, laissant aux prises deux candidats qui récusaient l'opposition entre ces deux camps. Emmanuel Macron, qui entendait rassembler les *« progressistes »* face aux *« conservateurs »*, a gagné face à Marine Le Pen, qui se voulait le porte-drapeau des *« patriotes »* contre les *« mondialistes »*.
Depuis lors, les deux adversaires n'ont cessé d'entretenir ces nouveaux termes du débat, afin de perpétuer leur face-à-face en faisant le vide autour d'eux. Il n'en a pas fallu plus pour que l'on annonce l'avènement d'un « nouveau monde ».
Source : Jean-Baptiste de Montvalon, Peut-on vraiment dépasser le clivage droite-gauche ?, Le Monde, 27 septembre 2019

Document 3
Le sentiment d'une disparition du clivage gauche-droite est renforcé par le fait qu'une partie des électeurs est elle aussi dubitative à l'égard de notions dont elle ne perçoit plus véritablement le sens. Ce paradoxe s'explique assez bien : beaucoup de citoyennes et de citoyens ont l'impression que les gouvernants de droite et de gauche font à peu près les mêmes politiques, alors qu'eux même ont des valeurs assez marquées, soit à droite, soit à gauche.
Qu'en est-il en 2022, à la veille d'une nouvelle élection présidentielle complexifiée par la guerre en Ukraine ? Emmanuel Macron vient juste d'officialiser sa candidature. Sa lettre aux Français dresse les grandes orientations de sa campagne, sans référence directe à la gauche et à la droite mais en utilisant discrètement des thématiques issues des deux camps, par exemple la lutte contre les inégalités ou l'invitation à la participation citoyenne pour la gauche, travailler plus et continuer la baisse des impôts pour la droite.
Source : The Conversation, La « gauche » et la « droite » font-elles encore sens en France ? 8 mars 2022

Document 4

Clivage droite-gauche

Avec laquelle de ces opinions êtes-vous le plus d'accord ?
en %



Source : Sondage Ipsos - Sopra Steria pour *Le Monde*, la Fondation Jean Jaurès, l'Institut Montaigne et le Cevipof, effectué du 25 au 27 août 2021

Infographie *Le Monde*

Source : IPSOS, Fondation Jean Jaurès, Fractures françaises, 2021